



Homélie de Mgr Guy de Kerimel

**Veillez !**

1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent - 29 novembre 2020

« *Veillez !* », demande avec insistance Jésus à ses disciples. Le disciple est invité à veiller dans l'attente du retour du Maître, pour être trouvé à son poste quand Il viendra. Dieu, en créant l'humanité, a fixé à l'être humain sa mission et nous savons que nous aurons à rendre compte. Jésus notre Sauveur a confié à chacun de ses disciples, dans l'Église et dans le monde, une mission. Il nous demande d'accomplir notre travail en demeurant référé à Lui, en l'accomplissant pour Lui, en portant des fruits pour Lui. Notre mission a une origine et une finalité qui sont le Christ Lui-même. C'est

Lui qui récapitulera toute chose : l'œuvre que le Père Lui a confiée, notre propre collaboration à cette Œuvre, toute la création. Et Il remettra tout au Père pour que Dieu soit tout en tous.

« *Il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis* », dit l'évangile. Il n'est pas question ici du sommeil ni du repos légitimes, mais d'une sorte d'abandon de poste qui ferait oublier au disciple le sens de son travail et qui risquerait de le démobiliser. Nous savons d'expérience que la durée dans une mission peut nous conduire à des relâchements, des formes d'assoupissement et qu'il est nécessaire de se ressourcer pour habiter notre mission avec plus d'ardeur, de motivation. Il n'est pas rare de tomber dans la routine et les habitudes et d'accomplir nos engagements sans élan, sans but. Les difficultés de la mission et les obstacles rencontrés sur le chemin peuvent aussi conduire à une forme de découragement et de négligence. Comment maintenir l'élan intérieur ?

Veiller, c'est se rappeler que la mission a un but, elle va vers un accomplissement, et nous aurons à la remettre à Celui qui nous l'a confiée. C'est pourquoi il est primordial d'entretenir un lien étroit avec Dieu, dans la prière, dans l'écoute de sa Parole. Dieu nous a appelés à l'existence, Il nous a appelés à entrer dans le royaume de son Fils Bien-Aimé, Il nous aime et nous fait confiance, Il nous donne toutes les grâces nécessaires pour accomplir la mission. Tout, de la part de Dieu, est don d'amour, tout est miséricorde et tendresse, respect et confiance. De la part du serviteur, tout ce qu'il fait ne peut être qu'amour en retour, action de grâces pour tous les bienfaits de Dieu. C'est l'ardeur de l'amour qui maintient le disciple éveillé. Jésus nous a envoyé d'auprès du Père l'Esprit Saint qui prie en nous, qui est le feu, l'élan de l'amour filial. C'est Lui le moteur intérieur de notre mission. C'est Lui qui nous maintient éveillés, qui nous donne lumière et force pour accomplir avec amour la mission confiée par le Christ.

La relation à Dieu, dans la prière, est le meilleur moyen de ne pas se laisser distraire, ni détourner du but. Notre regard intérieur est appelé à demeurer fixé sur Lui. Les disciples que nous sommes sont invités à vivre en présence de Dieu, dans tout ce qui constitue leur vie. C'est un apprentissage qui permet de ne jamais manquer les petites visites que le Seigneur peut nous faire et que trop souvent nous ne savons pas reconnaître. Apprendre à vivre en présence de Dieu nous évitera de nous laisser détourner du but par des préoccupations secondaires, par des futilités ou les distractions suggérées par l'Adversaire. Veiller, c'est lever les yeux, redresser la tête, comme nous y invite le Seigneur dans l'Évangile.

Le temps de l'Avent, dans lequel nous entrons aujourd'hui, est attente du Seigneur qui vient. Seul un regard éveillé, un regard éclairé a pu Le reconnaître dans la crèche d'une pauvre étable. Jésus vient à nous de manière humble et cachée, mais les vrais chercheurs de Dieu savent discerner les petites lumières qui conduisent à Lui. Pour Le trouver, il faut traverser les obscurités, s'appauvrir, se dépouiller, entrer dans le silence intérieur, se laisser conduire. Ce temps liturgique particulièrement riche nous demande donc de prendre du recul par rapport à l'agitation du monde. Jésus n'est pas dans le bruit, les lumières artificielles de Noël, la course aux produits de consommation.

De ce point de vue, la crise sanitaire peut être une opportunité pour relire la manière dont nous vivons habituellement la fête de Noël et chercher à la vivre de manière plus évangélique. Elle peut être une occasion de reconnaître Jésus non seulement sous l'aspect du santon de la crèche, mais bien réellement vivant. La crise nous a fait vivre un jeûne eucharistique éprouvant qui nous a conduit à redécouvrir le sacrement le plus central dans la vie chrétienne, l'Eucharistie. La fête de Noël nous permettra, au moins au plus grand nombre, de L'accueillir dans nos cœurs et nos vies avec plus de foi et de charité.

Jésus vient à nous aussi dans le pauvre, l'étranger, le marginal, celui que l'on n'attend pas. Un regard éveillé saura Le reconnaître. Il vient à nous à travers une parole de consolation reçue, un sourire, un regard bienveillant, une rencontre.

Et nous-mêmes, disciples-missionnaires, nous pouvons apporter Jésus à ceux qui sont dans la nuit, par une visite, une écoute bienveillante, un courrier, de petits gestes d'amour qui réveilleront dans le cœur de bien des gens des attentes enfouies sous les épreuves de la vie. Le temps de l'Avent nous envoie auprès de nos contemporains comme des précurseurs, comme des Jean-Baptiste qui annoncent et préparent la venue imminente du Sauveur. Non seulement nous devons être éveillés, mais notre mission est d'être des éveilleurs, en rejoignant la quête de sens présent au cœur de bien des gens.

Que la Vierge Marie nous accompagne sur ce chemin à la rencontre de son Fils. Elle s'est totalement investie dans sa mission de Le donner au monde. Qu'elle soutienne l'Église de sa prière pour qu'elle soit fidèle à sa propre mission ! Amen !

† Guy de Kerimel  
évêque de Grenoble-Vienne